

Art visionnaire international au Château Gloggnitz Parmi cent invités, Giger et Pavlina pour représenter la Suisse

UNE EXPOSITION MONUMENTALE a lieu au Château Gloggnitz, ancien monastère proche de Vienne: cent artistes du monde entier ont été invités pour rendre hommage au maître de l'art visionnaire Ernst Fuchs, décédé en novembre 2015. Et parmi ces représentants de l'art visionnaire, deux Suisses: le regretté Hans Ruedi Giger (1940-2014), révélé au grand public par sa créature du film de Ridley Scott *Alien*, et Pavlina, artiste bien connue chez nous, habitant et créant sa peinture sur les hauts de Montreux (1). Le titre de l'exposition, *A Legacy of Light* (*Héritage de lumière*), correspond bien au style des tableaux métaphysiques de Pavlina, qui symbolise souvent une ascension vers un monde lumineux - elle-même se dit traversée par la lumière quand elle peint.



Château Gloggnitz

Pavlina est native de Moravie, ce pays de rêverie que le compositeur Leos Janacek a si bien incarné dans sa musique si personnelle, au début du XXe siècle. Le père de Pavlina était slovaque, alors que sa mère est allemande, et c'est dans le Sud de l'Allemagne, au bord du Bodensee, qu'elle a passé son enfance. La mélancolie du côté paternel, la métaphysique du côté maternel, c'est bien les composantes de Pavlina, de sa peinture, dont elle a appris le métier à Paris chez un autre représentant de l'art visionnaire, Gérard Di-Maccio (qui a aujourd'hui son propre musée au Japon).

Ce n'est pas la première fois que Pavlina est invitée à Vienne, où Ernst Fuchs a organisé les premières expositions mondiales d'art visionnaire. Elle a bien connu cette grande personnalité née en 1930, Juif qui reçut une éducation et une instruction privées, vivant auprès de sa mère alors que son père avait dû s'exiler. Fuchs a pu fréquenter l'Académie des beaux-arts de Vienne dès 1945, y est devenu l'ami de tout un groupe d'artistes, dont Hundertwasser, et a fondé avec d'autres peintres l'Ecole du réalisme fantastique, revisitant les maîtres de la peinture



Pavlina: «La Femme-Christ», huile et acrylique sur toile, 115 x 75 cm

en leur conférant une certaine mystique, inspirée des souffrances de la 2e guerre mondiale: c'est par exemple le *Bikini-Atoll-Zyklus* que Fuchs peignit en 1947. Fuchs a fait la connaissance de Giorgio de Chirico à la Biennale de Venise, il a fréquenté, à Paris, Cocteau et Sartre, et s'est lié d'amitié avec Salvador Dali. Avant même de devenir célèbre dans son pays, Fuchs a été invité aux Etats-Unis et en Israël. Fuchs a beaucoup peint en Autriche, faisant de Vienne l'un des hauts-lieux de l'art visionnaire (les autres étant Gruyères avec le Musée Giger, Paris avec Di-Maccio, sans compter les Etats-Unis). Fuchs a notamment peint la Chapelle de l'Apocalypse à Klagenfurt. Le Ernst Fuchs Museum a été ouvert à Vienne dans la villa construite par Otto Wagner à la fin du XIXe siècle.

Mais comment définir l'art visionnaire, par rapport à l'art fantastique ou au surréalisme?

- Les frontières sont floues nous répond Pavlina. En fait l'art visionnaire existe depuis toujours, bien avant qu'il ne soit défini. Il traduit une vision intérieure de l'artiste. Contrairement au surréalisme qui agence de manière nouvelle des éléments extérieurs, l'artiste visionnaire puise à l'intérieur de lui-même des éléments qui n'existent pas à l'extérieur, il exprime une vision personnelle, et bien des artistes du passé, par exemple Gustave Moreau, pourraient répondre à cette définition.



Hans Ruedi Giger et Pavlina à Zurich devant «Les pensées du monde» de Pavlina

L'art visionnaire vient des profondeurs, et il est en rapport avec la lumière, c'est une quête métaphysique de l'absolu.

- Qu'est-ce qui vous différencie d'un Giger, par exemple?

- Giger était attiré par l'obscurité, alors que je me sens traversée par la lumière. J'essaie d'exprimer le mouvement de la nature, l'évolution, le souffle, la transformation.»

Le professeur Philip Rubinov Jacobson, de Manchester, qui a succédé à Ernst Fuchs à la tête de l'art visionnaire viennois, a écrit: «A l'horizon visionnaire, Pavlina est une lumière émergente, offrant une nouvelle vision intégrale. Tel un authentique joyau, son travail revitalise le genre...Je pense que Pavlina peut être une des artistes qui feront évoluer la peinture visionnaire, lui conférant sa dynamique, son humanité et sa dignité.»

P.H.

* Autriche, Château Gloggnitz ancien monastère proche de Vienne du 27 juillet au 10 septembre 2016
memento page

Pavlina: expositions en 2016
* Nyon, Espace Murandaz, avec les sculptures de Christine Demièrre du 17 novembre au 22 décembre 2016

* Paris, Carrousel du Louvre, SNBA du 8 au 11 décembre 2016

Plus d'infos: www.pavlina.ch